

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0360

SourceBoite_022-10-chem | Examen chrétien

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

plaçait le pain par du biscuit et le vin par du vinaigre, et on augmentait la proportion de viande salée. Notre seule donnée chiffrée est un papyrus du VI^e siècle (101). Voici l'évaluation en calories de cette ration alimentaire :

3 livres de pain (981 g)	2 354 cal.
2 livres de viande (654 g)	1 111 cal.
1 litre de vin	320 cal.
7 cl d'huile	630 cal.
Total	4 415 cal.

Cette ration est énorme (102), mais il ne faut sans doute pas la considérer comme une ration individuelle fixée en fonction des besoins alimentaires du soldat, puisque celui-ci devait nourrir sa famille à l'exception des fils en âge de porter les armes et pouvait affecter une partie de sa ration à cet effet.

Nous connaissons toutefois une ration alimentaire comparable à celle des Pères du désert. Lors d'une famine à Edesse au VI^e siècle, on put distribuer des rations de secours d'une livre de pain par jour et par personne, ce qui n'empêcha pas une très forte mortalité (103).

Pour de jeunes nobles accoutumés aux tables luxueuses et à la nourriture carnée, parmi lesquels se recrutent les principaux auteurs chrétiens de Gaule, le régime monastique est éprouvant, mais pour des paysans qui ont connu la famine après les prélèvements massifs du fisc sur de mauvaises récoltes, c'est l'assurance d'une nourriture, frugale certes, mais régulière (104). Toutefois nos sources restent muettes sur l'origine sociale des premiers moines de Gaule méridionale, à l'exception justement de quelques aristocrates entrés au monastère de Lérins.

Cette étude restreinte aux modèles proposés et appliqués en Gaule méridionale à la fin de l'Antiquité, pourrait être étendue et les conclusions sans doute précisées. Cependant il apparaît déjà nettement que les fondateurs du monachisme en Gaule subordonnaient la vie contemplative à la vie ascétique dans laquelle la lutte contre les mouvements de la chair avait une large part, et qu'ils recoururent aux connaissances médicales de leur temps pour établir un régime alimentaire destiné d'abord à provoquer l'impuissance totale et durable, puis sans doute, avec saint Césaire et saint Benoît, à réduire les difficultés de la continence.

BnF
MSS

(101) A. H. M. JONES, *The later roman Empire*, t. II, Oxford, 1964, p. 628-630.

(102) Cette ration est supérieure à la ration déjà importante attribuée par Caton à ses esclaves pendant les gros travaux de l'été (4033 cal.), E. JEANSELME, *Quelle était la ration alimentaire du citoyen, du soldat et de l'esclave romain*, dans *Bulletin de la société d'hygiène alimentaire*, V, 1918, p. 624.

(103) A. H. M. JONES, *op. cit.*, t. II, p. 810.

(104) Au début du V^e siècle, quand se fondent les premiers monastères de Narbonnaise, le monde romain vient de connaître au moins cinq crises frumentaires, entre 376 et 388 ; cf. J.-R. PALANQUE, *Famines à Rome à la fin du IV^e siècle*, *R.E.A.*, t. 33, 1931, p. 346-356.

